

UN SHOW AVEC ELVIS

LAKE TAHOE, NEVADA

1^{ER} AOÛT 1971, MINUIT

Depuis le Comeback Special, enregistré en juin 1968, Elvis Presley n'a pas cessé de se fixer des challenges, tous plus exceptionnels les uns que les autres. C'est ainsi qu'il remonte sur scène le 31 juillet 1969 à Las Vegas dans le showroom du tout récent Hôtel « International » qui est le plus grand du monde. Son retour est devenu mythique et restera dans la mémoire collective comme l'un des événements musicaux majeurs de la seconde partie du XX^{ème} siècle.

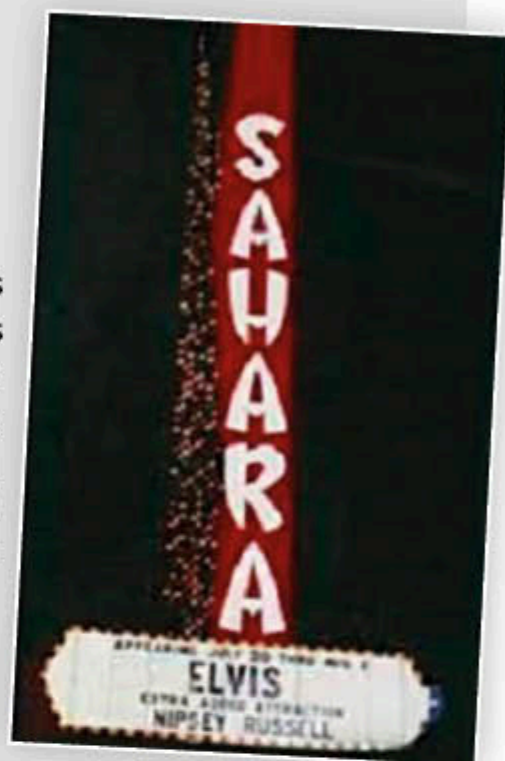
Après ce succès phénoménal, Elvis Presley décide de jouer sa seconde saison à Las Vegas pendant l'hiver 1970. Tous les professionnels du métier affirment dans les médias que c'est pure folie ; même un Sinatra ne le ferait pas au risque de ne pas vendre assez de places ! Au risque de perdre non seulement de l'argent mais aussi une partie de sa réputation. Avant même qu'Elvis Presley ne foule la scène de l'International le 26 janvier 1970, toutes les places ont déjà été vendues ! Du jamais vu à Las Vegas !

Quelques semaines plus tard, à partir du 27 février 1970, il va donner six concerts dans l'Astrodome de Houston à l'occasion du Houston Livestock Show and Rodeo le plus grand événement rodéo du monde dans un stade - cela change du showroom cossu de l'International où il jouait encore quatre jours auparavant. Avec la venue d'Elvis Presley lors de cette édition, le record absolu de spectateurs est dépassé depuis la création de ce grand rendez-vous annuel ! En six shows, il aura chanté - dans les pires conditions sonores qui soient - devant plus de 200.000 spectateurs.

Le film Elvis: That's The Way It Is qui est un documentaire diffusé au cinéma, dont le sujet porte exclusivement sur la 3^{ème} saison d'Elvis à Las Vegas pendant l'été 1970 - répétitions et concerts - est un succès phénoménal et fera de cette saison certainement l'un des moments les plus puissants de la vie artistique du King.

1971 démarre en fanfare le 16 janvier avec la remise de la récompense suprême pour un jeune citoyen américain : le Jaycees Award remis aux « 10 jeunes hommes les plus remarquables des USA ». Quelques jours plus tard, Elvis Presley retourne à l'International pour une 4^{ème} saison, cette fois encore elle est donnée en hiver et dépasse en recettes la saison 2 - hiver 1970 - : il n'y a plus aucun doute possible ; quoiqu'en disent les « professionnels du secteur », Elvis Presley est tellement bankable qu'il peut jouer où et quand il veut, le show sera non seulement Sold Out mais plus que cela ; ce ne sera pas un show, ce sera un événement.

C'est dans cette continuité qu'Elvis va se lancer un nouveau challenge : tout en continuant



à se produire à Las Vegas à partir d'août pendant les quatre semaines, il va inaugurer un premier engagement, dans un autre hôtel-casino de luxe dans le Nevada, à Stateline,



qui se trouve au bord du splendide Lake Tahoe : le Sahara Tahoe Hotel. Pour la partie financière, nous pouvons faire confiance au Colonel Parker pour signer le meilleur deal qui soit. L'hôtel est un peu plus vieux que l'International, il date de 1965, mais il est surtout beaucoup plus petit, 224 chambres quand l'International en compte 1.500.

Lake Tahoe est un lac splendide ; il est d'ailleurs le plus grand lac de montagne d'Amérique du Nord. Le Lac est tellement grand qu'il s'étend sur deux états : la Californie et le Nevada. La ville de Stateline qui se trouve dans le Nevada veut profiter à la fois de la beauté des lieux mais aussi des avantages juridiques qu'offre l'Etat du Nevada - comme à Las Vegas - en ce qui concerne les jeux d'argent.

Il est négocié avec le Colonel Parker qu'Elvis jouera pendant deux semaines - 2 shows par jour à 22h et minuit - et qu'il touchera 350.000 \$! En comparaison, la semaine à Lake Tahoe coute plus cher au Sahara Tahoe qu'à l'International. Les billets sont également plus chers qu'à Las Vegas - 15 \$ alors qu'à Las Vegas, le prix des places les plus éloignées coute 7,50 \$. Le showroom est plus petit qu'à l'International puisqu'il peut accueillir 1.200 places maximum pour le Dinner Show et 1.400 pour le Midnight Show, soit au total 2.600 spectateurs par soir. La demande sera tellement énorme qu'Elvis jouera parfois devant 3.400 personnes par soir (!) et même parfois plus !! Joe Guercio va diriger l'orchestre d'Al Tronti mais l'orchestration sera toujours de qualité, même si je préfère personnellement celui de Joe Guercio.

Elvis aime bien se produire dans ce showroom, certes plus petit, mais qui offre un contact encore plus direct avec les spectateurs. Elvis sera un peu gêné par l'altitude, il commence à avoir une fragilité respiratoire, mais rien de grave à cette époque. Cependant, pour les spectateurs et son staff, il semble vraiment très heureux et cela s'entend sur les quelques shows qui nous sont parvenus. Les shows durent parfois un peu plus longtemps qu'à Las Vegas et l'on ressent qu'il y est plus détendu. Elvis va enchaîner son engagement à Lake Tahoe - 28 shows du 20 juillet au 2 août 1971 - avec celui de Las Vegas - 57 shows du 9 août au 6 septembre 1971.



Jamais il n'y a eu autant de spectateurs ni autant d'argent gagné dans l'histoire du Sahara Tahoe Hotel ; bien évidemment, les actionnaires feront tout pour qu'Elvis s'engage sur le long terme avec eux, avec une clause d'exclusivité sur le secteur géographique de Lake Tahoe, moyennant une somme colossale - pour un même show, Elvis gagne plus d'argent lorsqu'il joue à Lake Tahoe plutôt qu'à Vegas.

Comme d'habitude, les critiques sont exceptionnelles :

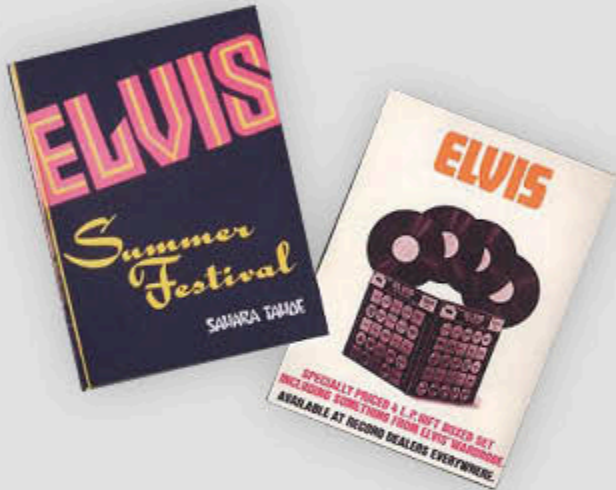
Le journaliste de la revue Billboard écrit qu'Elvis avait travaillé si dur que : *l'on pourrait penser qu'il avait presque besoin de l'argent» (!!!). Il a quitté une salle comble... presque aussi épuisé (émotionnellement, si ce n'est physiquement) que lui.*

Dans Variety, le magazine musical de référence aux USA, réputé pour ses critiques sans concession, on peut lire : *Il arrive comme un chat, lentement, mais majestueusement*



confiant et dominateur. Il reste ainsi tout au long du spectacle, parlant peu, maintenant toujours une distance entre lui et les auditeurs qui lui permet de rester une idole à adorer.

Aucun show de la 1^{ère} saison à Lake Tahoe n'est malheureusement sorti officiellement à ce jour et il n'en existe que très peu en qualité audience. Selon les informations données par le célèbre historien d'Elvis Presley, Keith Flynn, il n'existerait qu'un seul enregistrement en Soundboard - Real to Real -, c'est-à-dire avec un magnétophone de qualité professionnelle placée près de l'ingénieur du son sur la scène. La qualité du son est très bonne mais l'on entend le bruit du public, ce qui n'est pratiquement pas le cas pour un soundboard.



Lake Tahoe, Nevada
Dimanche 1^{er} août 1971
Midnight Show
Sahara Tahoe Hotel
Spectateurs : 1.400
Saison 1 : 20 juillet 1971
1^{er} août 1971

Nous allons vivre un show avec Elvis Presley au soir du 1^{er} août 1971 Minuit, veille de la fin de l'engagement du King pour sa première saison à Lake Tahoe. Elvis est plus que bien rôdé ! Un spectateur, Rex Martin, a assisté à ce show et semble en avoir gravé chaque instant dans sa mémoire, il est même possible qu'il l'ait enregistré pour être si précis !...

L'article que Rex a écrit est de qualité et paraîtra d'ailleurs quasi immédiatement dans la principale revue américaine dédiée au King, *Elvis News Service Weekly* - Issue 24/August 16, 1971. Il est donc intéressant de comparer nos ressentis respectifs - d'un côté l'écoute du show sur un CD audience, bien installé chez soi, à écouter et réécouter autant que nous le souhaitons et de l'autre un spectateur qui assistait sur place, au même show, dans une ambiance de folie, vivant ce show à quelques mètres du King.

L'enregistrement du show commence juste avant qu'Elvis monte sur scène, au moment du jeu de batterie d'introduction de Ronnie Tutt qui interprète une version musclée de *That's All Right*. Sur le second couplet, on entend qu'il a une voix « enjouée » avant qu'il ne se déchaîne sur ce qui devrait être un solo, mais qu'il s'approprie avec ces onomatopées devenues célèbres « ah di di di di di, di di... » ce qui fait

hurler les spectatrices tant son jeu de jambes doit être comme d'habitude exceptionnel.

La bande ayant débuté alors que le spectacle avait commencé depuis plusieurs minutes, Rex Martin nous confirme que le show a bien démarré par *Also Sprach Zarathoustra* et que cela a eu un effet impressionnant sur le public comme cet hiver dans le showroom de l'International. Il écrit en effet : *Le spectacle commence par l'Odyssée de l'espace (2001), ce qui donne lieu à une ouverture passionnante. Puis Elvis entre, met une guitare et se lance dans That's All Right...* Lorsqu'Elvis termine de chanter cette première chanson et que l'on entend une pluie d'applaudissement, comme à chaque fois, il n'attend pas comme beaucoup d'artistes quatre ou cinq chansons pour susurrer un « bonjour ». Il prend le temps de les saluer, de remercier avec sincérité le public.

Puis il enchaîne sur *Proud Mary* qu'il n'avait pas chanté depuis la Saison 2 à Las Vegas, c'est-à-dire il y a dix-huit mois - si ce n'est de manière improvisée à Oakland, le 10 novembre 1970, le show n'existe que sous le manteau. La



dernière version connue de la chanson remonte donc au 19 février 1970 dîner.

Elvis l'a réintégrée dans son tour de chant à l'occasion de l'Opening Show de cette première saison à Lake Tahoe, le 20 juillet 1971. Il ne l'a pas chantée lors de tous les shows de la saison, uniquement six fois dont celle de ce soir. Le tempo est assez proche des interprétations de la Saison 2. Il semble beaucoup l'apprécier car il fait durer la fin en disant aux musiciens ... *one more time* - encore *une fois* - ; emporté par ce refrain qui est devenu mythique, Elvis ne se serait peut-être pas arrêté si les musiciens n'avaient pas commencé à jouer les premières notes de conclusion du morceau... ! D'ailleurs, c'est une chanson qu'il semble bien aimer puisqu'il l'interprètera environ 150 fois entre 1970 et 1974. Dans le showroom, c'est de la folie, le King ne leur laisse pas plus qu'à lui le temps de respirer !

Puis la salle croule de rire lorsqu'Elvis dit au public : *Je dois lire la prochaine chanson, parce que je ne connais pas les paroles... je l'ai enregistrée... ? Elle est passée*

à la télé l'autre soir, ha oui : Jailhouse Rock ! Ah ! ... Rock ! Pffff... ! Et il en donne une version hyper rythmée avec Ronnie Tutt au top de sa forme. C'est une version vraiment très réussie. Il chante les paroles du second couplet de la chanson ce qu'il fait assez rarement. En revanche, la fin de la



chanson est très différente de celle que l'on connaît, ce qui semble même surprendre les musiciens. Il conclue la chanson en la ralentissant exactement dans le même esprit que lors du « show debout » du 29 juin 1968 à l'occasion du Comeback Special.

Puis, il commence à chanter *All Shook Up* ; il démarre une première fois, puis il reprend. Il semble ne pas être très sûr de lui sur les paroles au point qu'il dit en chantant qu'il a besoin de lire les paroles ! On peut s'étonner qu'il soit à la peine sur ce classique qu'il a chanté plus de 450 fois, mais il faut savoir qu'à cette époque, même si la chanson faisait partie du tour de chant assez régulièrement jusqu'à la fin du Tour 1, il ne l'avait pas chantée depuis près d'un an - la dernière version connue remonte au 14 septembre 1970 à Mobile, Alabama. Elvis a donc pris tout le monde par surprise, lui le premier !

Il annonce qu'il va chanter *Love Me Tender* et l'on entend des cris de femmes avant même qu'il ne

chante dans le micro. Rex Martin nous en dit plus à ce sujet ; *Elvis se met à genoux en expliquant que Love Me Tender ne peut être chantée que dans cette position ! Il en donne une très belle version, plus longue que lors des dernières tournées et monte de deux tons le dernier refrain.* Puis, comme pour demander pardon à toutes les femmes qui souhaitaient être embrassées, c'est-à-dire 90% du showroom, Elvis leur dit : *Pour celles d'entre vous qui ont été embrassées, je voudrais vous dire que j'ai la grippe ! Quant à celles que j'ai manquées, je les embrasserai plus tard, au balcon et partout ailleurs !...*

Il enchaîne ensuite par une très belle version de *You Don't Have To Say You Love Me* chantant les couplets tout en douceur. Comme d'habitude, Kathy Westmoreland excelle, soutenue par les Sweet Inspirations et The Imperials.

Puis la basse de Jerry Scheff retentit : *You've Lost That Lovin' Feelin'* débute ;

nous entendons de nombreux rires au moment où Elvis chante le refrain ; nous comprenons mieux pourquoi ; Rex Martin nous en donne la raison : *Au premier couplet, les lumières sont éteintes et Elvis, dos au public, se retourne avec un masque de babouin, sous les cris du public, mais l'enlève quelques lignes plus loin...* Mais cela le déconcentre un peu et il loupe un temps sur le début du second couplet : *Now there's no welcome look in your eyes when I reach for you...* puis il est de nouveau en retard sur la seconde ligne : *And now you're starting to criticize little things I do...* Tout le reste de la chanson est parfaitement bien interprétée.

Une seconde plus tard, Jerry Scheff enchaîne avec le jeu de basse typique de *Polk Salad Annie* ; cela laisse le temps à Elvis en général de boire un verre d'eau et de s'essuyer le visage. Il s'amuse comme à chaque fois à hurler un « 3 », puis « 4 » et Ronnie Tutt donne en réponse le même coup de batterie de toutes ses forces. Cela doit être impressionnant car sur tous les enregistrements, on entend le public rugir de plaisir. Puis, le King se lance dans le monologue de la chanson qui n'a plus rien à voir avec la version originale : *Elle sortait le soir et en ramassait un tas, le ramenait à la maison pour le faire cuire pour le dîner ; imaginez manger cet homme, parce que c'est à peu près tout ce qu'ils avaient à manger, ils n'avaient pas de dents non plus...* puis enchaîne sous les rires du public une version explosive de *Polk Salad Annie* ; les Sweet Inspirations terminent la chanson en



hurlant... *Go! Go! Go!* pendant qu'Elvis se démène sur la scène avant de s'allonger sur celle-ci après la dernière note.



Le King se relève pour reprendre son souffle en murmurant *If I Can Dream*, cette chanson devenue mythique, dédié au sénateur Robert Kennedy, qui a été assassiné juste après son discours de victoire aux primaires démocrates de Californie, quelques jours avant de débiter l'enregistrement des versions

studio prévues pour le *Comeback Special*, en juin 1968. Cette chanson qu'il interprète à la fin de l'émission avec tant de conviction et d'émotion, dans son costume blanc, est devenue un moment légendaire dans la carrière artistique du King. Malheureusement, il ne la chantera plus jamais. Le fait qu'il murmure *If I Can Dream* pendant cette petite pause nous laisse sur notre faim. Mais il ne laisse pas le temps au public d'être dans le regret de ne pas l'entendre, car on entend un riff exceptionnel qui est propre à James Burton pour l'introduction de *Johnny B. Goode*; il le réitère d'ailleurs sur un solo splendide.

Nous revenons sur un moment plus calme avec *Love Me*. A cette époque, Elvis la chante encore sur le même rythme que la version studio des années 50, elle est très agréable à entendre et a beaucoup de succès auprès de la gent féminine.

Il enchaîne ensuite sur un medley de ses grands succès de ses premières années. Il commence par un medley très réussi de *Blue Suede Shoes/Whole Lotta Shakin' Goin' On'* qu'il a tenté pour la première fois la veille.



Cette fois, Glen Hardin ne donne pas ce côté très intimiste au piano d'*Heartbreak Hotel*, comme il sait parfaitement le faire, c'est dommage car Elvis la chante merveilleusement bien. Puis arrive le fameux medley classique sur *Teddy Bear/Don't Be Cruel*, on note que pour l'une des seules fois Elvis rate la jonction entre

les deux chansons en butant sur la fin du mot... *Teddy Bear*. Il est peut-être perturbé par la réaction de la foule lorsqu'il lance dans la salle quatre ou cinq peluches d'ours, les spectatrices se mettant à hurler à un point que l'on n'entend plus les

musiciens, eux même surpris, ce qui crée une petite cacophonie qui fait rire autant sur la scène que dans le public ! Elvis fait même un petit cri comme s'il y avait un grésillement.

Il délivre ensuite une magnifique et longue version de *One Night*. Nous apprenons que Paul Anka est dans le public car il blague le concernant, notamment au moment où il fait ses fameux faux départs sur *Hound Dog* et commence à chanter *You Ain't Nothin' But a Hound Dog*... puis, il recommence sur un ton plus bas, le public se met à rire. Il se lance alors dans un petit monologue à l'attention de Paul Anka : *Je suis fou vous savez... Tu sais Paul, quand tu chantes la chanson Please Diana, il prend une voix sur aigüe, c'est la même chose, ta voix devient plus grave désormais...* Puis Elvis se tient d'une façon que l'on ne peut malheureusement pas deviner : *...tu dois te tenir comme ça pour la chanter. Je l'ai fait au Ed Sullivan Show. J'étais un simple enfant, un simple enfant... Ah! J'étais un enfant. Ed Sullivan m'a regardé et a dit : fils de p...* Il se remet à crier de nouveau plusieurs fois *You ain't nothin' but a Hound Dog*... sur différentes variations de tons avant de se lancer dans une version explosive, ultrarapide avant de terminer la chanson par saccade en épelant : *Squirrel (B-) Flea (A-) Cat (N-) Dog (G-) Go! (Bang) you ain't no friend of mine...*

Suit une version assez moyenne de *Suspicious Minds*; cela n'est pas de son fait mais lors de son arrivée, Joe Guercio s'est vu confier la direction de l'orchestre d'Al Tronti et non du sien. On s'en rend compte car il y a moins de cuivres, lesquels donnaient clairement plus de profondeur à la chanson. Comme il y a un balcon au niveau de la scène, Elvis monte les escaliers et se met au balcon en disant : *je suis là!* Il est clair que cela n'est pas courant et même si ce n'est pas forcément volontaire, cela compense un peu le manque d'énergie dont a besoin cette fabuleuse chanson. La chanson se conclue par des énormes coups de batterie de Ronnie Tutt qui sont très impressionnants!

Une fois les musiciens présentés, Elvis présente de nouveau son ami Paul Anka, mondialement connu pour avoir adapté en anglais la chanson française chantée par Claude François *Comme d'habitude*; cette adaptation est devenue *My Way* : *Un bon ami à moi dans le public, vient souvent me voir à Vegas, c'est vraiment un bon gars, un auteur-compositeur et un bon chanteur (rires) non! Je ne l'ai pas dit, je ne l'ai pas dit, il est peut-être ça aussi! Je ne sais pas, Paul Anka - applaudissements et*



ELVIS

LAKE TAHOE, 1^{ER} AOÛT 1971



roulement de tambour - Ah ! J'aimerais vous raconter une petite histoire, il y a environ douze ans, je chantais à Las Vegas pour la première fois dans un club appelé New Frontier et j'ai reçu un mot en coulisses de mon ami Paul Anka qui disait : pourriez-vous sortir et me dire bonjour, au Casino Frontier, j'ai sorti un disque intitulé *Please Diana...* Je ne savais pas à quoi il ressemblait, je le cherchais partout et il était tout près - la salle explose de rire car Elvis sous-entend que Paul Anka est petit, il mesure 1,68 m. C'est comme ça que j'ai rencontré Paul.

Puis, il l'a chantée l'avant-veille pour la première fois, c'est Lake Tahoe qui va avoir la primeur d'entendre l'une des chansons phare de cet été 1971, *I'm Leavin'*. Ce titre est magnifique avec une rythmique très moderne pour l'époque, un peu comme le fut *A Little Less Conversation*, qui ne connut le succès que trente-quatre ans après sa sortie. Parfois, comme ce fut souvent le cas avec Elvis, c'est injuste d'avoir raison avant les autres. Elle commence par une suite de ... *la la la la* trainants, ce qui n'est pas du tout habituel pour l'époque avant de commencer la chanson tout en douceur. Ce n'est pas une chanson à voix

aussi impressionnante que la face B du single *Heart Of Rome*, mais elle a un excellent potentiel. Enregistrée à Nashville le 20 mai 1971, elle sort un peu moins d'un mois avant le début de l'engagement d'Elvis pour cette première saison

à Lake Tahoe. Malheureusement, le single n'atteindra qu'une très décevante 36^{ème} place au classement US. Il introduit la chanson : *J'ai sorti un nouveau disque qui s'appelle I'm Leavin'...* Il commence l'introduction et s'adresse à ses choristes : *Chantez sérieusement ou nous sommes morts !...* puis à James Burton quelques secondes plus tard : *pas d'alcool ce soir James !*. Il s'applique beaucoup et il en donne l'une des plus belles versions.

A peine, la chanson terminée, Glen D. Hardin commence à jouer une très belle introduction de *Bridge Over Troubled Water*, mais au moment où Elvis doit commencer normalement à chanter : *When you're weary...*, il ne le fait pas puis deux secondes plus tard, il fait tout arrêter et demande à l'orchestre de jouer *The Impossible Dream*. Cette chanson a été introduite et souvent chantée lors de la Saison 4 à Vegas et était la chanson de conclusion du show - elle avait alors pris la place de *Can't Help Falling In Love* - qu'il va réintégrer lors de cette saison, comme chanson de clôture du show et n'a chanté *The Impossible Dream* qu'à cinq reprises. C'est une magnifique version que le King délivre, pleine

d'émotion. La chanson terminée, il passe à un titre plus léger avec son vieux succès *Lawdy Miss Clawdy* ; la version est très réussie et il enchaîne par *I Can Stop Loving You* pour laquelle il fait durer la conclusion en chantant : *Yester... Yester... Yesterday !*.

On entend le public réclamer différentes chansons mais finalement Elvis décide de chanter l'intégralité de *Bridge Over Troubled Water*.

Il blague plusieurs fois dessus, surtout au début de la chanson : *When you're weary... comme je le suis. Feeling small... comme je ne le suis pas !...*

Arrive ensuite une surprise de taille quand Elvis chante avec The Imperials et Charlie Hodge, pour les harmonies vocales, *I John*. Quel moment incroyable d'autant qu'il

chante la chanson dans son intégralité. C'est la 3^{ème} et dernière fois de la saison qu'Elvis chante ce classique du gospel. Il l'a chantée le 30, 31 juillet 1971 et ce soir. Ce n'est pas non plus un hasard s'il chante ce gospel pendant cette période car il l'a enregistré en deux prises seulement dans la nuit du 9 au 10 juin 1971 à Nashville pour son troisième album de gospel *He Touched Me* qui sortira le 3 avril 1972 et remportera un Grammy Awards.

C'est sur cette magnifique chanson, totalement inattendue, qu'Elvis Presley termine ce splendide show en chantant *Can't Help Falling In Love* (malheureusement la bande son est coupée beaucoup trop tôt pour l'entendre dans son intégralité).

Elvis Presley vient d'offrir un magnifique show ce soir encore, veille du Closing Show où Priscilla sera présente. Pour sa première venue à Lake Tahoe, tous les protagonistes ont été ravis. Le Sahara Tahoe n'a jamais eu autant de public dans son hôtel/casino, ni n'a jamais gagné autant d'argent. Elvis s'est beaucoup plu dans ce nouveau lieu, certes plus petit que le showroom de l'International, mais dont les paysages verdoyants et le lac Tahoe lui offrait une vue reposante.

A ce jour, il n'existe pas de show qui soit sorti officiellement chez Sony ou sur le label FTD. Ce show est de qualité audience assez bonne où l'on entend bien Elvis chanter même si le public est assez bruyant !

Le CD du show s'intitule *A Thunder In The Night*. C'est le label italien SR Records qui l'a produit en 2006. Il est possible de l'écouter gratuitement sur Youtube sur ce lien : <https://youtu.be/zG7005q-EC4?si=PZuAty-15uKDqBT0>

